

XYZ. La revue de la nouvelle

L'exploration

Francis Catalano, *Qu'il fasse ce temps*, Montréal, *Druide*, coll. « Écartés », 2020, 117 p.

David Bélanger



Numéro 146, été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95682ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, D. (2021). Compte rendu de [L'exploration / Francis Catalano, *Qu'il fasse ce temps*, Montréal, *Druide*, coll. « Écartés », 2020, 117 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, (146), 92–92.

L'exploration

Francis Catalano, *Qu'il fasse ce temps*, Montréal, Druide, coll. «Écart», 2020, 117 p.

FRANCIS CATALANO offre, dans son premier recueil de nouvelles, un ensemble de textes unis au sein d'une étonnante cohérence, malgré les décennies qui les séparent — les textes semblent avoir été écrits entre 1985 et 2020. Cette cohérence est moins à trouver dans les thèmes, toutefois, qui s'échelonnent à rebours depuis une anticipation technologico-cognitive jusqu'à la torture opérée par les Iroquois à l'endroit d'un missionnaire, que dans la forme, dans l'exploration marquant l'écriture et la narrativité. Ainsi, « La fin de la cassette » est une nouvelle au « vous », dans laquelle le *vous* désigné est un lecteur, mais mécanique : « C'est le début d'une lecture, disons mécanique, à laquelle, vous, lecteur, vous adonnez. » La nouvelle « Monde nouveau » raconte quant à elle, dans un embrayage temporel assez adroit, le voyage du missionnaire jésuite sur le bateau traversant l'Atlantique et sa torture ; tout l'enjeu du texte consiste à savoir quel temps précède l'autre — et, par voie de conséquence, si le missionnaire périt au terme de son horrible épreuve. Le texte suivant avance à coups de verbes à l'infinitif, un autre s'articule au futur simple ; ensuite vient une nouvelle au conditionnel présent.

On peut saluer alors l'inventivité de *Qu'il fasse ce temps*. Par moments, il reste pourtant l'impression que ce jeu d'exploration se réduit à une forme de virtuosité, une complexité qui fait écran aux récits plutôt que d'en permettre une expression neuve et inusitée. La prose de Catalano ne nous guide jamais vraiment dans ses dédales, mais il est vrai qu'on peut aimer s'y perdre.



David Bélanger